

la démocratie syndicale.

Pendant les luttes, ce sont les assemblées générales des travailleurs en lutte qui tranchent et décident.

Hors de ces périodes, seule une partie des travailleurs a conscience de la nécessité de s'organiser en permanence face au patron.

C'est à l'ensemble des travailleurs d'être pleinement des débats qui ont véritablement lieu dans le syndicat ; c'est aux syndiqués de choisir les orientations lors des congrès, de décider dans chaque section syndicale, dans chaque syndicat, de l'activité du syndicat face au patron.

L'expérience montre que dans la CGT aujourd'hui les choses ne se passent pas ainsi.

LES METHODES BUREAUCRATIQUES ONT REMPLACE LE DEBAT DEMOCRATIQUE

Écoutons Georges Séguy qui déclarait dans le numéro 1420 de la V.O. :
« Il peut arriver qu'une fédération, une union départementale, voire la direction confédérale, aient sur une question de formulation de revendications ou de tactique de lutte une appréciation différente de celle d'un syndicat ou d'une section syndicale ».

Remarque : Il n'est pas fait mention du droit des organismes de base à avoir des « appréciations différentes » avec les organismes supérieurs. Tout au plus ces derniers peuvent-ils tolérer certains écarts, sur des points très limités.

Et Séguy ajoute : *« Dans ce cas, qui ne peut être que très exceptionnel »* etc...

La conception que développe Séguy est claire : il n'est qu'une orientation, d'où découle une certaine tactique, dans la confédération. Cette orientation doit être appliquée par les organismes syndicaux à tous les niveaux, avec la souplesse tactique souhaitable quand cette orientation s'avère malaisée à expliquer. Ce fut la cas à la RATP, par exemple : pendant la grève des conducteurs, le syndicat CGT s'est trouvé en opposition de fait avec l'appareil confédéral. Poussé par sa base, il a dû lancer le mot d'ordre de grève renouvelable chaque jour, et il n'arrivait pas à arrêter le mouvement.

Ce type de fonctionnement bureaucratique est profondément négatif : loin de renforcer le syndicat, de lui donner une unité plus grande, il le coupe des syndiqués et des travailleurs.